

La place de l'Intelligence Artificielle dans les pratiques d'audit

2022



Avant propos

Le Master CARF (Contrôle Audit et Reporting Financier) de l'université Paris Dauphine-PSL et l'équipe *Business Risk Services* de Grant Thornton se sont associés pour dresser le portrait de « l'auditeur du futur », notamment au regard du développement des solutions impliquant de l'intelligence artificielle.

Étant déjà partenaire fondateur du cerle Dauphine Numérique qui réfléchit actuellement à l'explicabilité des algorithmes d'intelligence artificielle et donc à leur auditabilité, il nous a semblé intéressant de suivre les évolutions (voire les transformations) que va connaître l'univers de l'audit du fait du développement et de la généralisation des outils intégrant de l'intelligence artificielle.

Cette enquête se veut donc le premier opus d'une série.

Nous avons retenu comme définition de l'Intelligence Artificielle (IA), l'ensemble des analyses de données à partir de technologies cherchant à simuler l'intelligence humaine, notamment à base d'algorithmes, dans l'objectif d'accompagner la prise de décision.

Derrière ce vocable, nous intégrons les techniques d'exploration de données, le **machine learning** (apprentissage automatique), voire le **deep learning** (apprentissage profond) permettant la reconnaissance vocale ou visuelle, à titre d'exemple.

Vous trouverez dans les pages qui suivent un premier état des lieux du degré d'utilisation de ces outils, des risques et des opportunités que l'IA génère pour les pratiques d'audit et des transformations à attendre quant au profil et la formation des auditeurs.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Édito

Des années passionnantes à vivre pour la profession

Le métier de l'audit est en train de traverser une période passionnante qui se caractérise à la fois par **une diversification importante du domaine d'intervention de ses missions et par une mutation fondamentale des outils et des techniques à sa disposition pour les mener.**

Il est aujourd'hui très loin de l'image d'Epinal que l'on peut avoir de l'auditeur, "enfermé" dans ses normes et ses pratiques professionnelles, dans sa mission réglementaire, dans son rôle de réviseur, de contrôleur. La réalité est fondamentalement différente.

La période de pandémie traversée n'a pas véritablement marqué de rupture pour le métier de l'audit. Elle a été un facteur accélérateur de tendances plus profondes sur lesquelles nous allons revenir. Les professionnels ont néanmoins démontré leur capacité d'adaptation et de transformation et ont, dans la plupart des cas, continué à assurer leurs missions, à réaliser leurs investigations, en contribuant ainsi à la maîtrise des risques.

Le contexte actuel de l'audit se caractérise par un accroissement de la complexité des risques et de l'incertitude auxquels les entreprises doivent faire face ; les exigences de conformité sont toujours plus prégnantes, les mutations organisationnelles très rapides, les cycles d'innovation de plus en plus courts et les ruptures technologiques en constante accélération.

Dans cet environnement, l'audit doit accompagner ces mutations et relever des défis majeurs. Il doit :

- ▶ **Être en capacité d'adresser un périmètre d'objets à auditer encore plus vaste, plus technique, plus complexe, le tout avec des ressources contraintes.** Au-delà de ces caractéristiques, l'audit évolue dans un monde de plus en plus expert, dans lequel il doit trouver des expertises pointues pour couvrir toutes les dimensions des cartographies des risques de l'entreprise.
- ▶ **Pouvoir s'appuyer sur des données encore nombreuses, complexes et localisées dans des systèmes et des environnements différents. La data représente un enjeu capital pour l'audit.** Elle est devenue un actif majeur qu'il convient de protéger et de valoriser. Pour l'auditeur, elle est aussi la matière première essentielle à la réalisation des contrôles ; elle permet d'élargir le périmètre, d'approfondir les investigations et d'envisager des audits en continu plutôt que périodiques.
- ▶ **S'adapter et intégrer l'intelligence artificielle dans ses plans et ses pratiques.** Il doit capitaliser sur les opportunités qu'offrent les systèmes d'information et la technologie pour améliorer sa performance, la qualité des résultats de ses contrôles et la pertinence de ses recommandations.
- ▶ **Intégrer à son périmètre de revue et à ses techniques d'audit les innovations technologiques radicales qui peuvent générer de nouveaux risques, et qui requièrent des expertises spécifiques.** Le développement de la RPA est une illustration de l'influence significative de ces évolutions sur les programmes d'audit.



Nicolas
Gasnier-Duparc
Associé
en charge de l'Audit interne
Business Risk Services
Grant Thornton



Gwenaëlle
Nogatchewsky
Professeure des universités
Directrice du Master CARF
Université Paris Dauphine-PSL



Béatrice
Bon-Michel
Professeure associée
Université Paris Dauphine-PSL

Les métiers de l'audit sont intrinsèquement liés aux évolutions des technologies, ils sont confrontés au double défi de les auditer et de les utiliser à bon escient.

Ces technologies ouvrent des perspectives passionnantes pour les années à venir, qui amènent l'auditeur à réfléchir autrement ses missions et à s'adapter en permanence à de nouvelles approches face aux objets d'audit qui lui seront soumis. Le niveau d'assurance des missions d'audit devrait progresser, bénéficiant des rapidités d'analyse des systèmes, des capacités de ces derniers à associer et agréger des données issues de différents environnements et casser les silos méthodologiques et organisationnels.

L'audit va pouvoir s'inscrire non pas uniquement dans une approche périodique, mais dans une démarche d'analyse et d'audit en continu et amener l'organisation à apprendre encore plus rapidement de ses erreurs et dysfonctionnements. Demain, il pourrait être capable d'apporter un éclairage prédictif sur la survenance des risques via la surveillance et le *monitoring* de signaux faibles à l'instar de ce que font les sismologues quand ils surveillent les volcans.

Ces technologies ne remplaceront pas l'esprit critique et la capacité de jugement de l'auditeur, même s'il est déjà "dépassé" par la capacité de traitement et d'analyse des systèmes intelligents. Mais elles permettront de l'augmenter en lui mettant à disposition une matière première plus riche, de meilleure qualité, plus précise, pour qu'il puisse exercer son jugement et son esprit critique dans de meilleures conditions. Une matière qui se régénère au contact des résultats qu'elle produit. L'audit augmenté ...

Nous avons hâte de connaître ce futur et de le partager avec vous.
Bonne lecture !

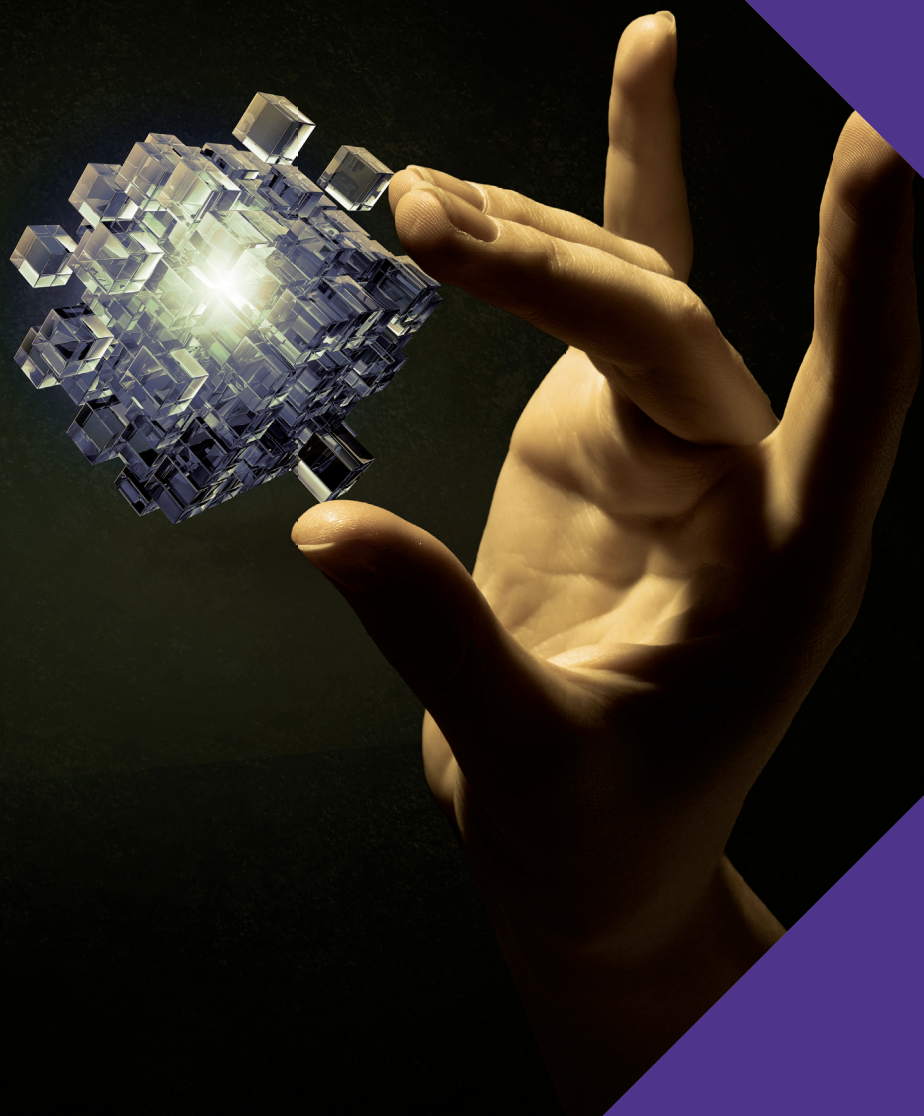
Sommaire

Quelle est la place de l'Intelligence Artificielle dans les pratiques d'audit ?

01.	Échantillon	06
02.	Quelles sont les technologies utilisées ?	09
03.	Pour quelle(s) utilisation(s) ?	16
04.	Quels sont les freins au développement de l'IA ?	18
05.	Quelles sont les opportunités liées à l'IA ?	24
06.	Quels sont les risques liés à l'IA ?	30
07.	Quel profil pour l'auditeur de demain ?	35
08.	Conclusion	38

01

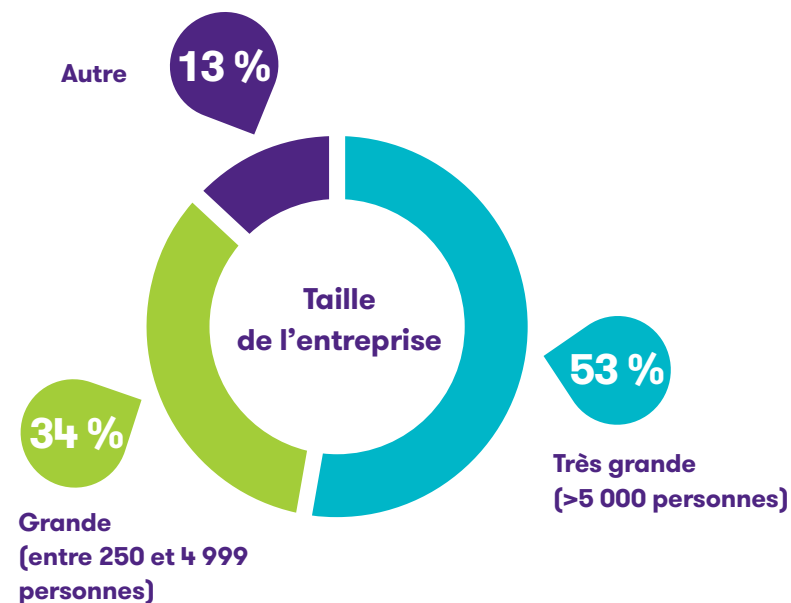
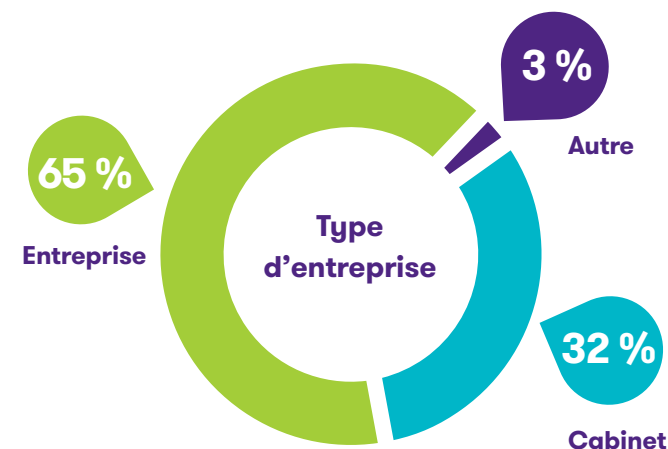
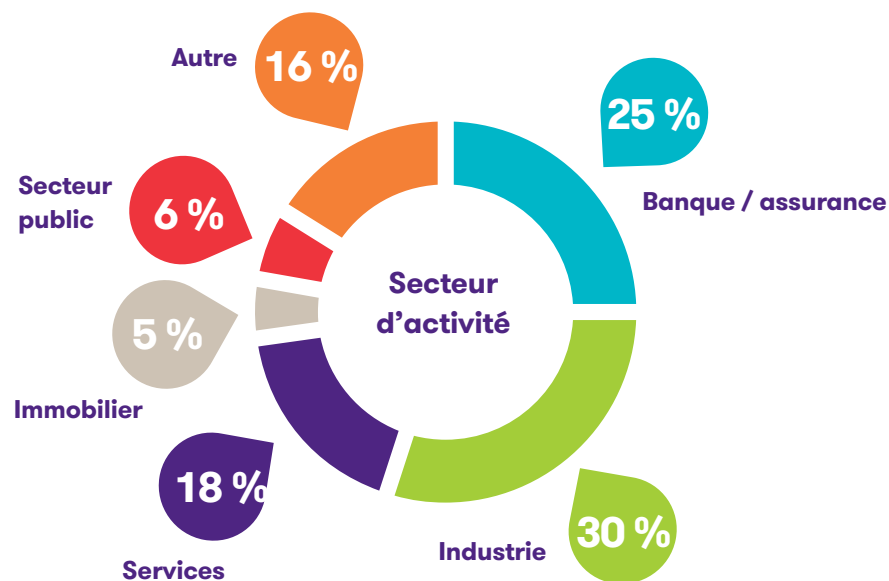
Échantillon



Une population représentative par sa diversité

120 auditeurs internes et externes ont répondu à l'enquête :

- ▶ 2/3 sont des auditeurs internes, 1/3 sont des auditeurs externes,
- ▶ Près de 90 % d'entre eux exercent dans des grandes ou très grandes entreprises (53 %),
- ▶ Les entreprises représentées sont à parts égales des entreprises cotées et non cotées,
- ▶ Les principaux secteurs d'activité représentés sont l'**Industrie**, la **Banque** et les **Services**.



La part des profils mathématiques et informatique à suivre dans le temps

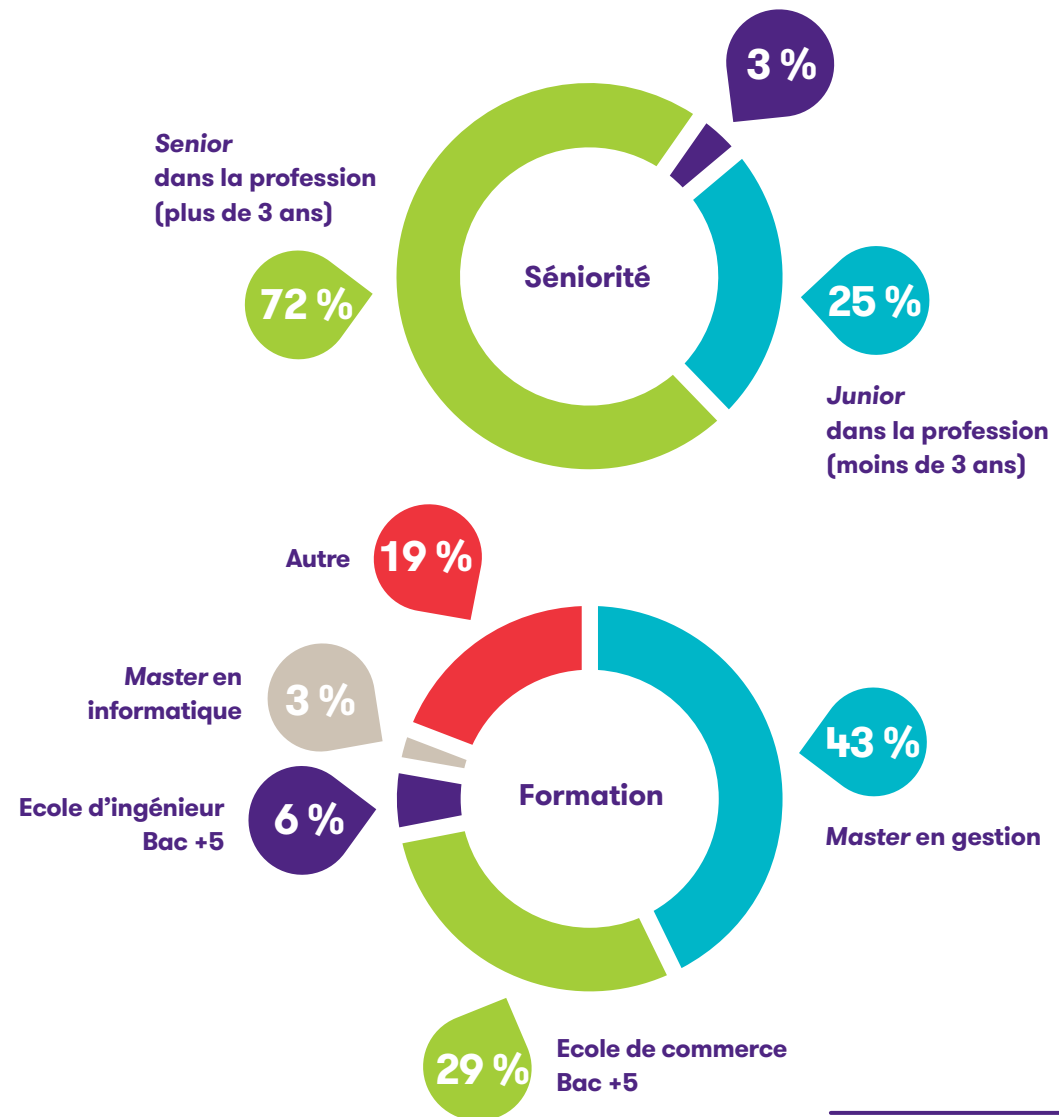
Les répondants à l'enquête sont en grande majorité des auditeurs expérimentés ayant plus de 3 ans d'ancienneté dans la fonction.

Le profil et le parcours académique des répondants à l'enquête sont assez classiques.

La majorité est issue des Masters en gestion et en audit (CCA ou autres), suivis des écoles de commerce (BAC + 5).

Signal faible mais important : 3 % des auditeurs sont issus de Masters en mathématiques et informatique.

À ce jour cette représentation est faible, mais il sera intéressant de la suivre dans le temps au regard notamment du profil de l'auditeur du futur, dressé à partir de cette enquête.



02

Quelles
sont les
technologies
utilisées ?



Une utilisation de l'IA répandue mais classique

Nous avons proposé dans l'enquête une palette de solutions utilisées par les auditeurs, selon un degré croissant de complexité.

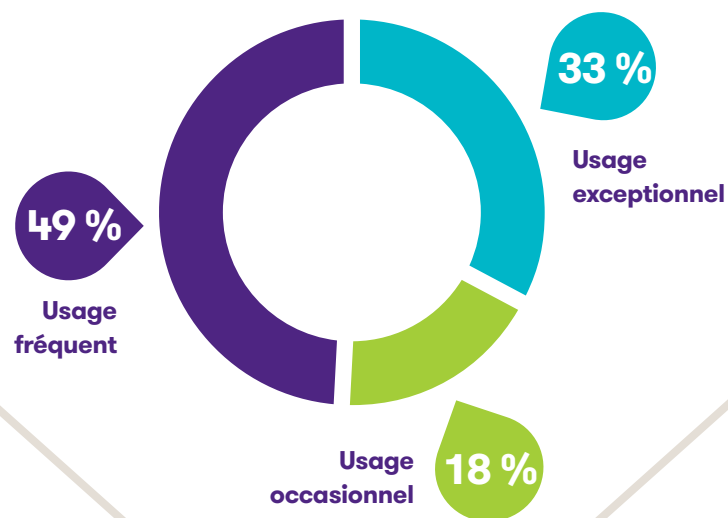
Il s'agissait d'outils d'analyse de données pré-paramétrés ou paramétrables via des *scripts* ainsi que des outils de visualisation des données, de reconnaissance textuelle ou d'inventaire physique, d'algorithmes de *machine learning* ou encore de robots et de drones.



Les outils les plus utilisés sont les suivants :

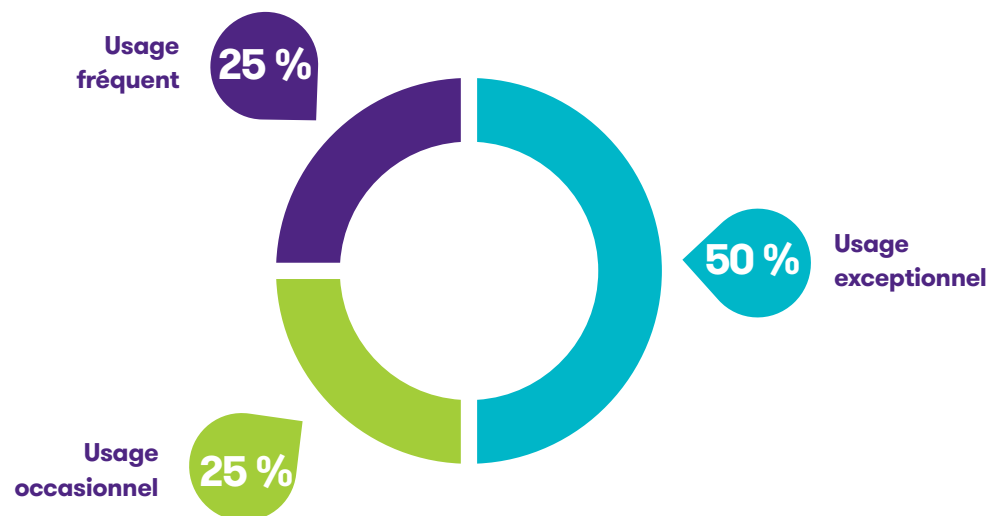
Des outils de visualisation des données

Les 2/3 des répondants utilisent des outils de Data Visualisation.



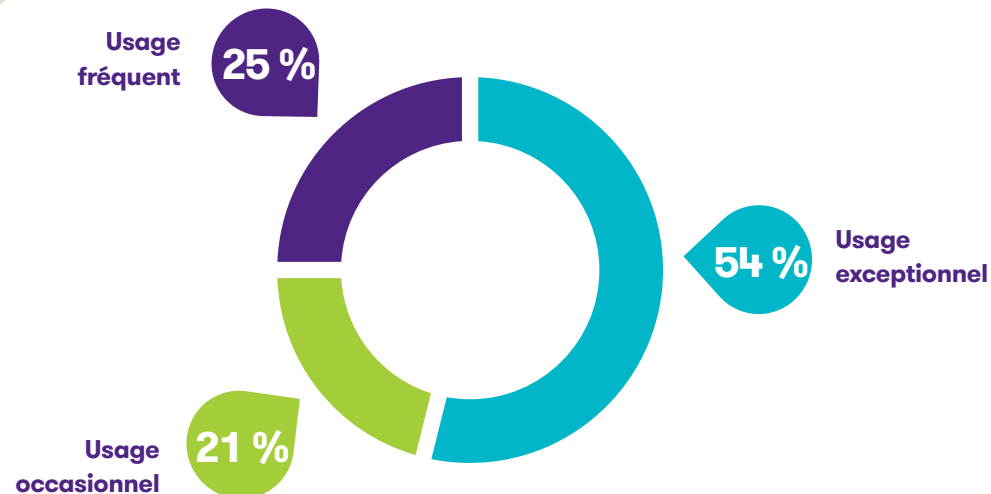
Des outils d'analyse de données "embarquant" des contrôles génériques pré-paramétrés par l'éditeur.

La moitié des répondants utilisent déjà des outils pré-paramétrés d'analyse de données.



Des outils d'analyse de données permettant de paramétrer des contrôles et développer vos scripts.

Presque la moitié des répondants paramètrent eux-mêmes des scripts d'analyse de données.



« Les solutions de Data Analytics et de Data Visualisation que nous adoptons ou développons nous permettent, à travers l'exploration des données, de **mieux cerner les risques, d'identifier d'éventuelles anomalies, d'enrichir nos constats et conclusions**, d'apporter un "insight" plus précis, tant sur les flux de transaction que sur les données de gestion et comptables de nos clients. »

Alexandre MIKHAIL

Associé,
Commissaire aux comptes,
Head of Digital Audit,
Grant Thornton

« La force de l'IA pour l'audit est de **pouvoir apprendre à partir des données existantes pour définir des "patterns" normaux**, pour ensuite détecter l'anormalité, là où l'auditeur va chercher à imaginer les cas anormaux sans garantie d'exhaustivité. »

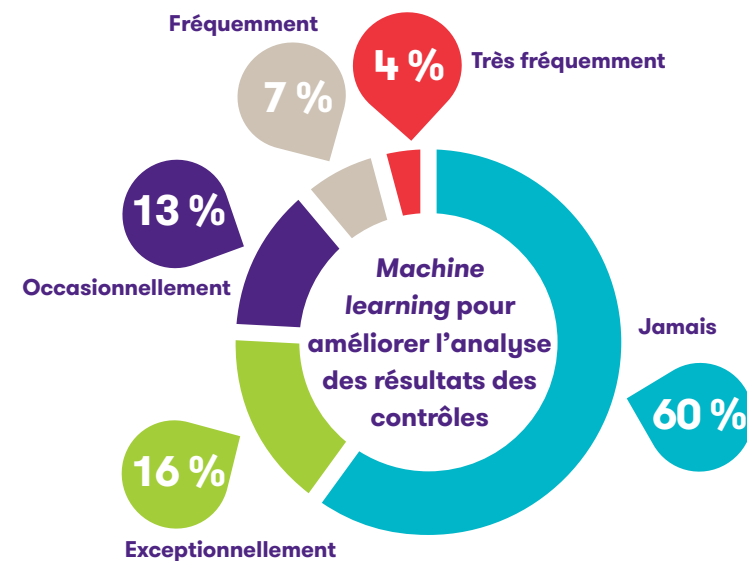
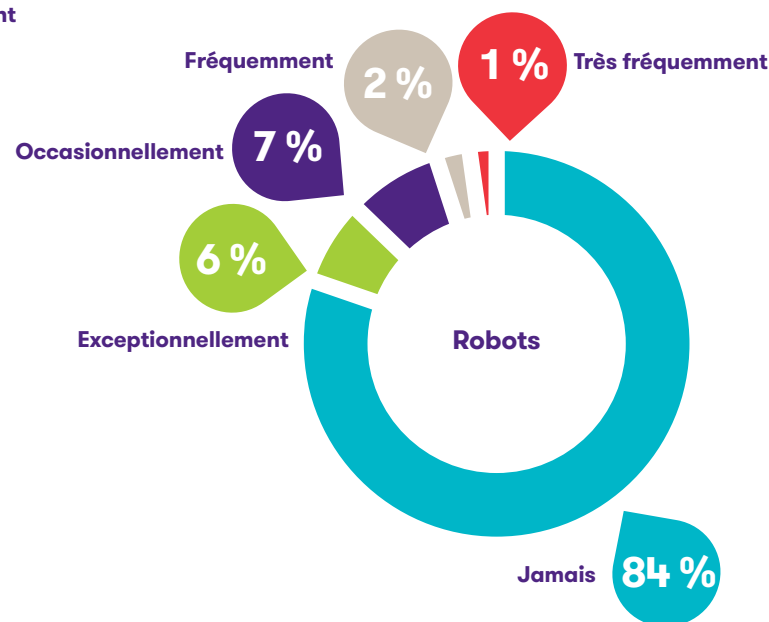
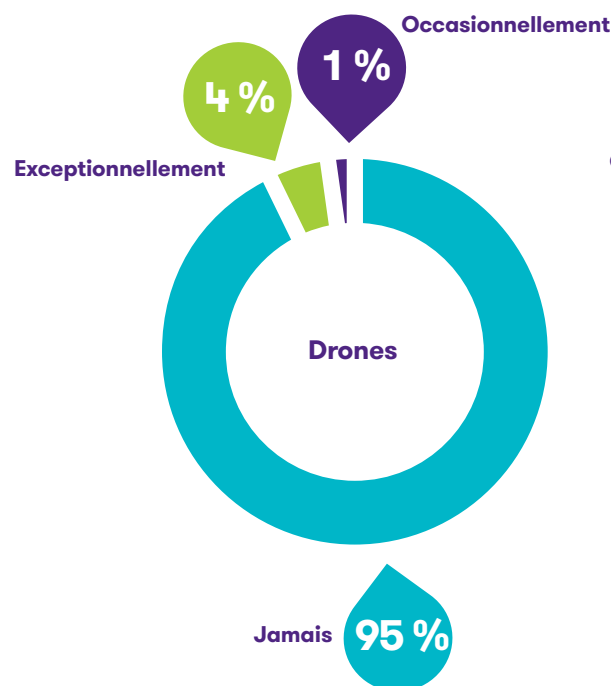
Lionel SIMON

Directeur Général,
Cardabel

Des innovations portées par les grandes entreprises même si cela reste encore marginal

Ce sont exclusivement les grandes entreprises (plus de 5 000 salariés) qui utilisent des outils tels que des drones (notamment pour les inventaires) et des robots, alors que le *machine learning* commence également à être utilisé par quelques cabinets d'audit.

Certains outils plus innovants restent encore d'utilisation marginale.



« Dans la plupart des cas, il y aura toujours besoin d'un être humain qui pense bien et qui sait analyser. **Nous n'en sommes pas encore au deep learning.** Dans le machine learning, il faut des humains qui préparent des hypothèses et alimentent le système par des exemples. »

Olivier GUILLO
Président,
Smart Global Governance

Outils liés à l'IA dans les pratiques de l'audit

En synthèse, près de 60 % des auditeurs utilisent au moins l'un des outils liés à l'IA, tandis que 13 % n'en ont jamais utilisé. L'intelligence Artificielle fait donc partie du quotidien de la grande majorité des auditeurs.

Toutefois, **le taux d'utilisation est inversement proportionnel au niveau de complexité de l'IA embarqué**. S'ils sont environ 50 % à utiliser des outils d'analyse des données, ils ne sont plus que :

- ▶ 3 % à utiliser fréquemment ou très fréquemment des robots,
- ▶ 11% à utiliser des technologies de *machine learning*,
- ▶ 13 % à utiliser des outils de reconnaissance visuelle.



Les outils utilisés se concentrent principalement autour de l'exploration de données et du *machine learning*.

Les modèles utilisés pour réaliser les contrôles s'appuient ainsi sur des algorithmes qui peuvent traiter un ensemble significatif de données pour prédire des résultats et en tirer des conclusions.

Les échantillons sont ainsi plus nombreux, plus fiables et l'algorithme apprend progressivement de ses résultats.

Les taux d'utilisation restent ainsi encore restreints, ce qui permet une marge de progression importante, qui nécessitera probablement que soient levés les freins identifiés dans cette enquête et détaillés ci-après.



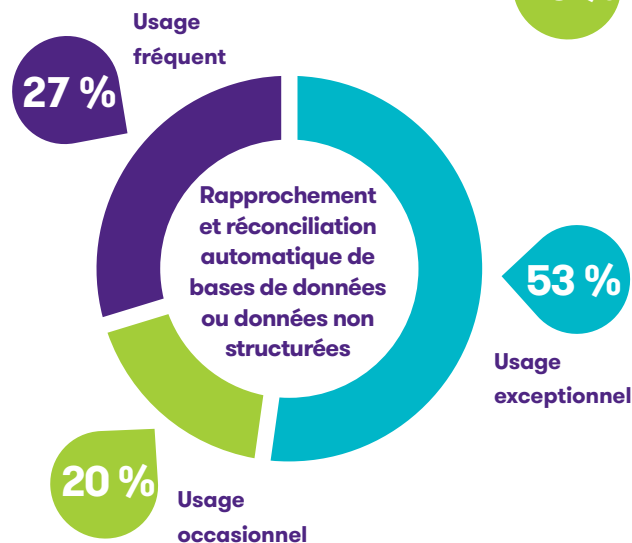
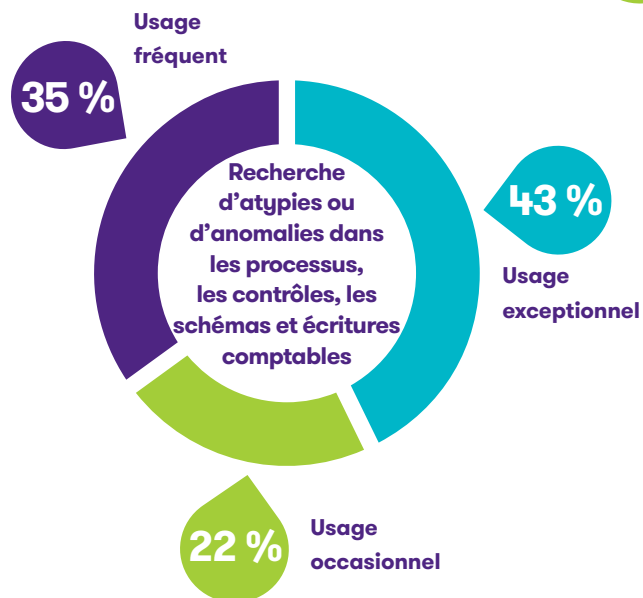
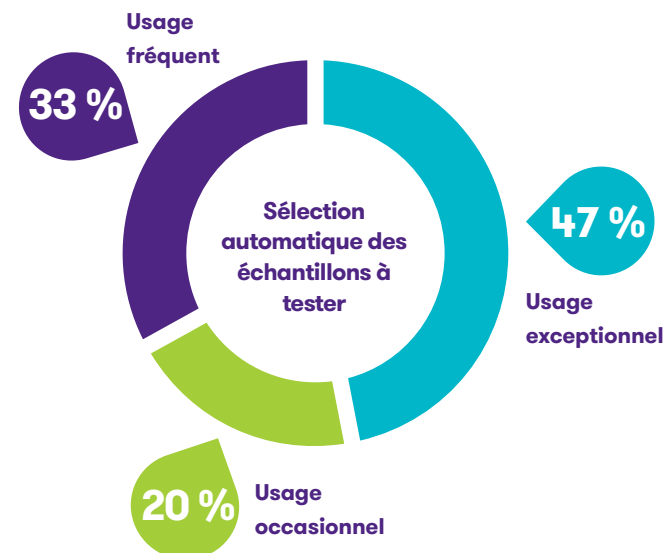
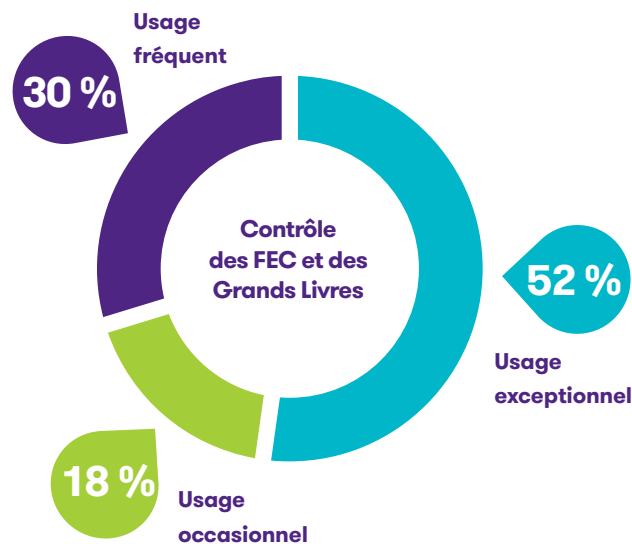
03

Pour quelle(s)
utilisation(s) ?

Une utilisation principalement orientée vers le contrôle

Les principaux outils d'IA utilisés portent sur les opérations suivantes :

- le contrôle du Fichier des Écritures Comptables,
- le rapprochement de données,
- la recherche d'anomalies ou d'atypies,
- l'échantillonnage.



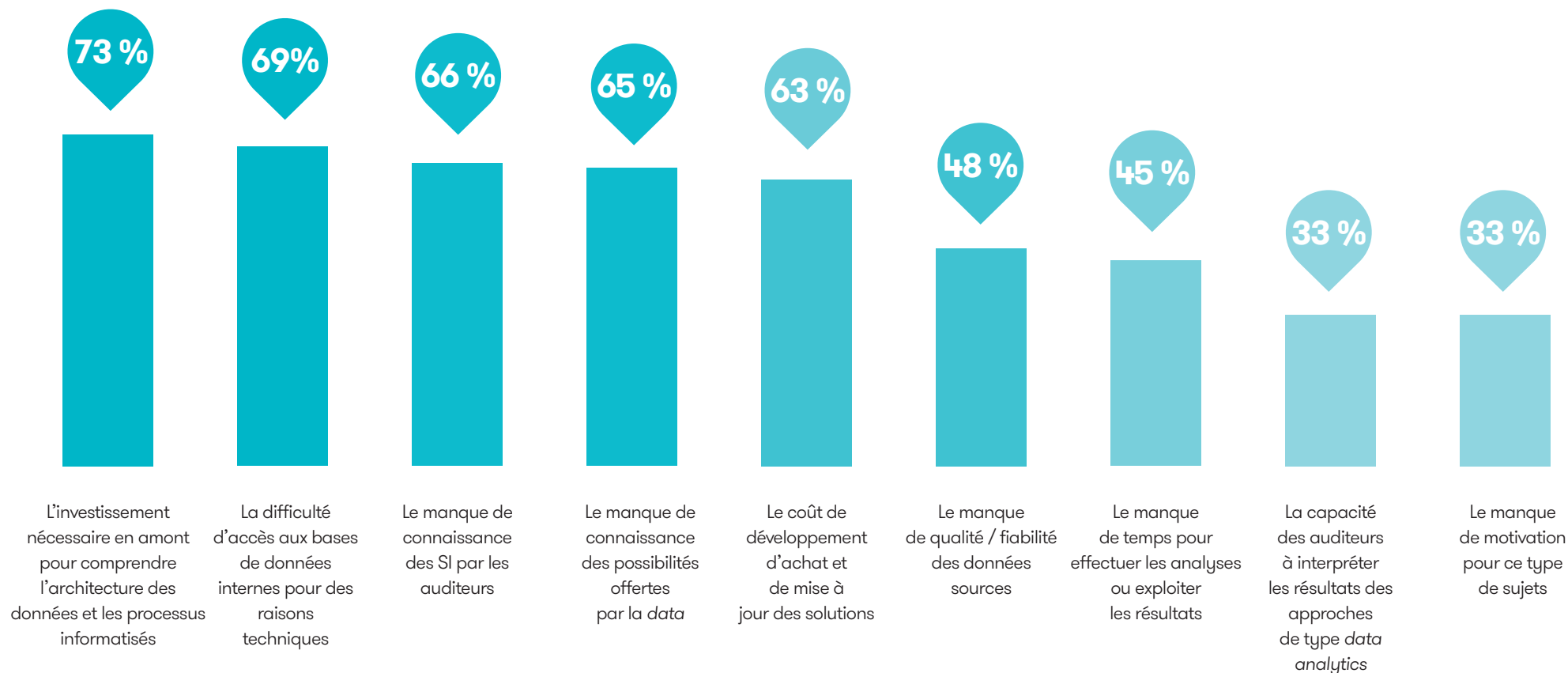
04

Quels sont
les freins au
développement
de l'IA ?



Le coût mais aussi la technique sont les principaux freins à l'utilisation de ces solutions

La perception des freins au développement et à l'utilisation de l'IA pour l'audit



La composante culturelle ne constitue pas un frein à l'utilisation de ces solutions

Les principaux freins au développement et à l'utilisation des outils liés à l'IA dans l'audit sont pour 63 % des répondants principalement d'ordre financier et technique.

Les freins d'ordre technique sont importants :

Un enjeu de compréhension et de compétence,

- Pour 73 % des répondants, l'utilisation de ces outils nécessite un investissement en temps important afin de bien comprendre l'architecture des données de l'entreprise et le fonctionnement des processus informatisés,
- Pour 66 % des répondants, le manque de compétence en SI des auditeurs est un frein,
- Pour 65 % des répondants, le manque de connaissance des auditeurs sur les possibilités offertes par la *data* est un frein,

Un enjeu d'accès aux données et de fiabilité

- L'accès aux données reste problématique pour 69 % des répondants : en effet, la répartition des données dans différents systèmes complique leur exploitation,
- La qualité des données source est un problème.

En revanche, les résultats illustrent une réelle appétence pour aller plus loin dans l'utilisation de l'IA et les auditeurs ne semblent pas avoir de frein culturel à l'utilisation de ces solutions.

« L'un des principaux freins au développement de l'IA pour l'audit, est la **compréhension par l'auditeur de l'environnement data** dans lequel son entreprise évolue et de comment il pourrait l'utiliser. La France accuse un certain retard dans le métier de l'audit interne et l'analyse de la donnée. »

Pascal GADEA

Directeur France/Bénélux
et Europe du Sud,
Diligent

Une fonction de plus en plus capitalistique

L'audit interne ne déroge pas à la tendance que connaissent les autres fonctions de l'entreprise qui deviennent de plus en plus capitalistiques.

Nous sommes aujourd'hui confrontés à une augmentation du coût de structure de l'audit interne qui génère, en plus des salaires des auditeurs, un coût d'amortissement des technologies qui lui sont nécessaires.

Celui-ci ne fera probablement qu'augmenter à l'avenir.

La perception du coût de ces développements est également à mettre en perspective avec les résultats attendus. A ce jour, l'IA ne permet pas encore de gains de productivité suffisamment significatifs pour justifier les investissements réalisés.

L'utilisation progressive de l'IA dans les missions, ainsi que l'augmentation des retours d'expérience positifs permettront de réduire le coût relatif de ces investissements. L'industrialisation des processus d'audit permettra de rendre plus acceptable le surcoût à assumer.



En ce qui concerne l'audit externe, la situation est sensiblement différente. En effet, tous les grands acteurs de l'audit intègrent l'évolution technologique dans leurs processus métier.

De nombreux outils leur permettent aujourd'hui d'automatiser des contrôles, des rapprochements, de piloter les mandats internationaux...

« Ces solutions d'analyse de données et d'intelligence artificielle, visent à **étendre et automatiser les tests menés usuellement sur une base de sondages de volumes de transaction très importants.**

Nous les réalisons dorénavant de manière exhaustive, sur l'ensemble de la population, et plus rapidement. Cette approche permet de répondre tant à un enjeu d'efficience, de meilleure gestion du risque d'audit et de valorisation des travaux de l'auditeur. »

Alexandre MIKHAIL

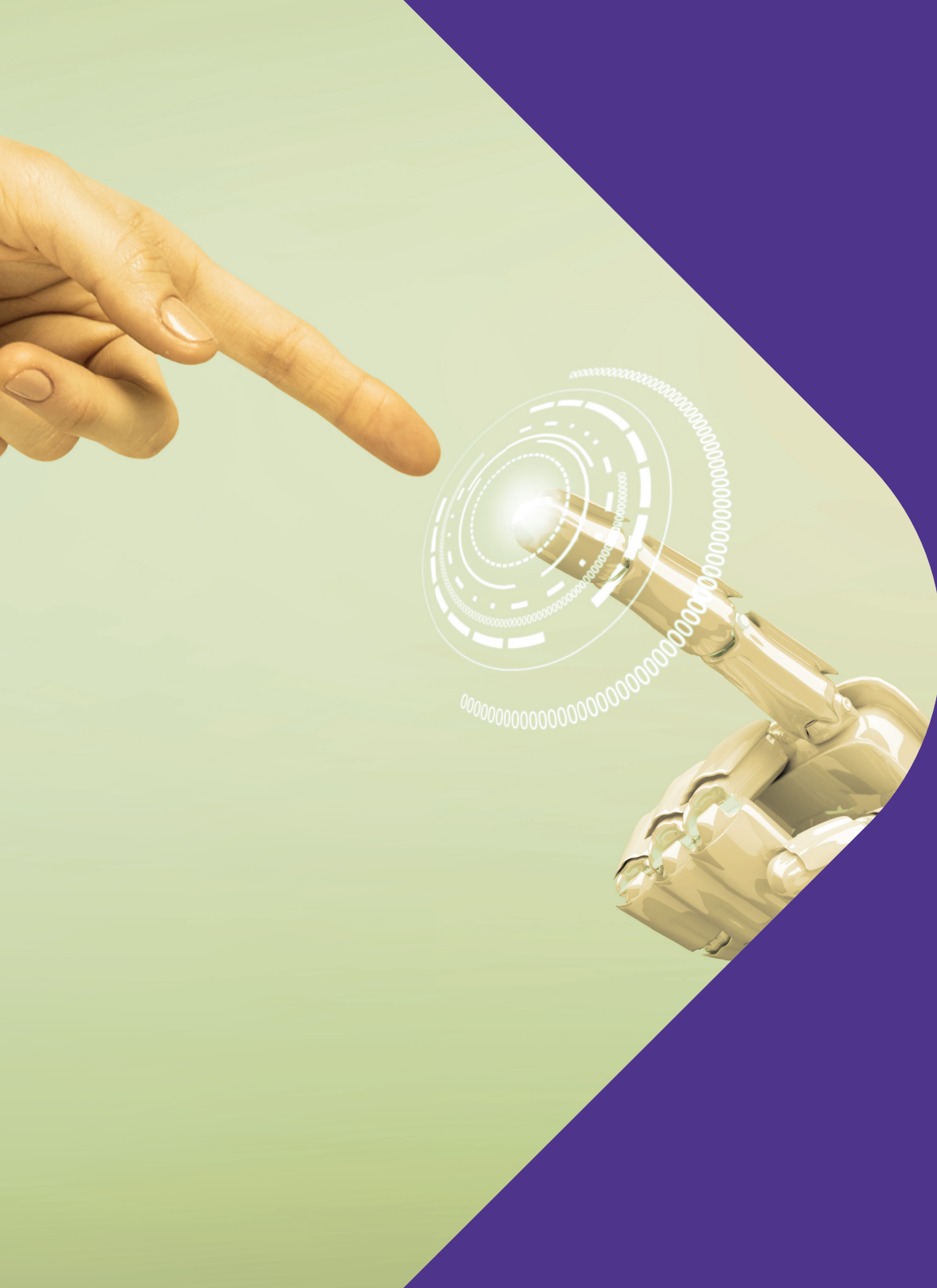
Associé,
Commissaire aux comptes,
Head of Digital Audit,
Grant Thornton

« Avec la digitalisation croissante des processus de l'entreprise, **l'audit interne est confronté à des volumes de données de plus en plus importants.** Après les solutions d'analyse et de visualisation des données, les technologies d'intelligence artificielle sont désormais au cœur de l'actualité des auditeurs internes tant pour faire parler ces données que pour renforcer l'efficacité des tests à réaliser. »

Nicolas GUILLAUME

Associé,
Responsable Business
Risk Services & Forensic,
Grant Thornton

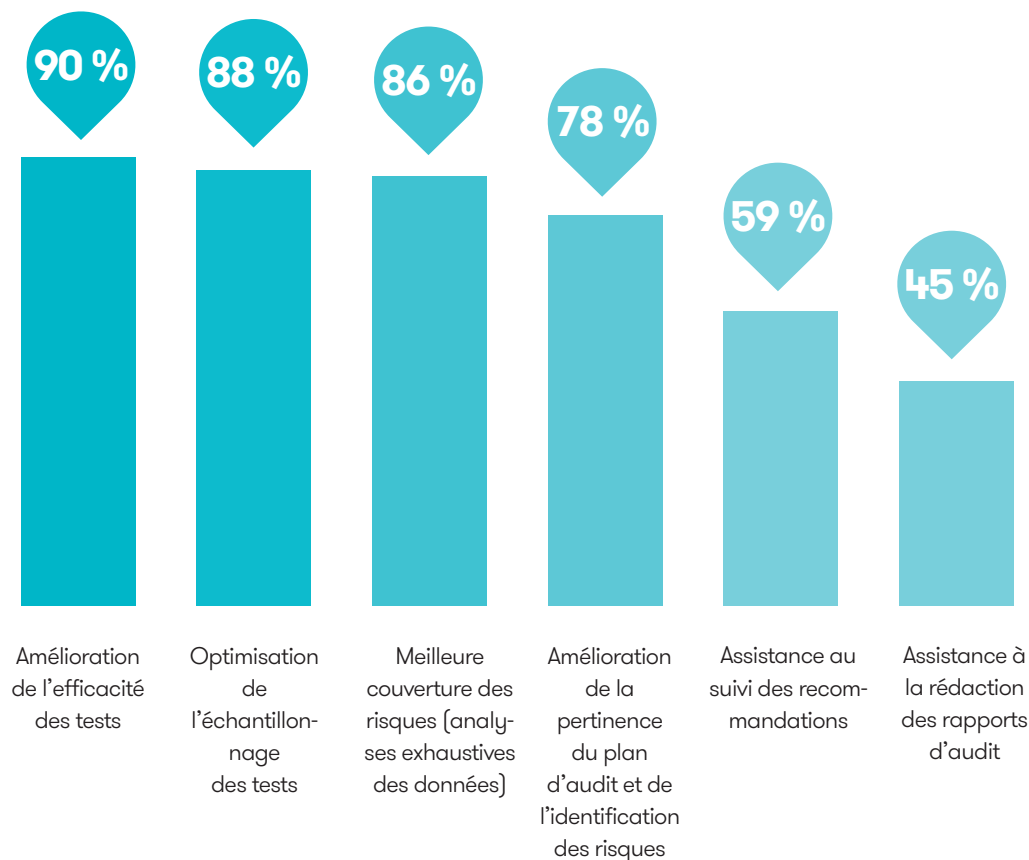
05



Quelles
sont les
opportunités
liées à l'IA ?

Une amélioration de l'efficacité des missions d'audit...

Les opportunités liées à l'IA



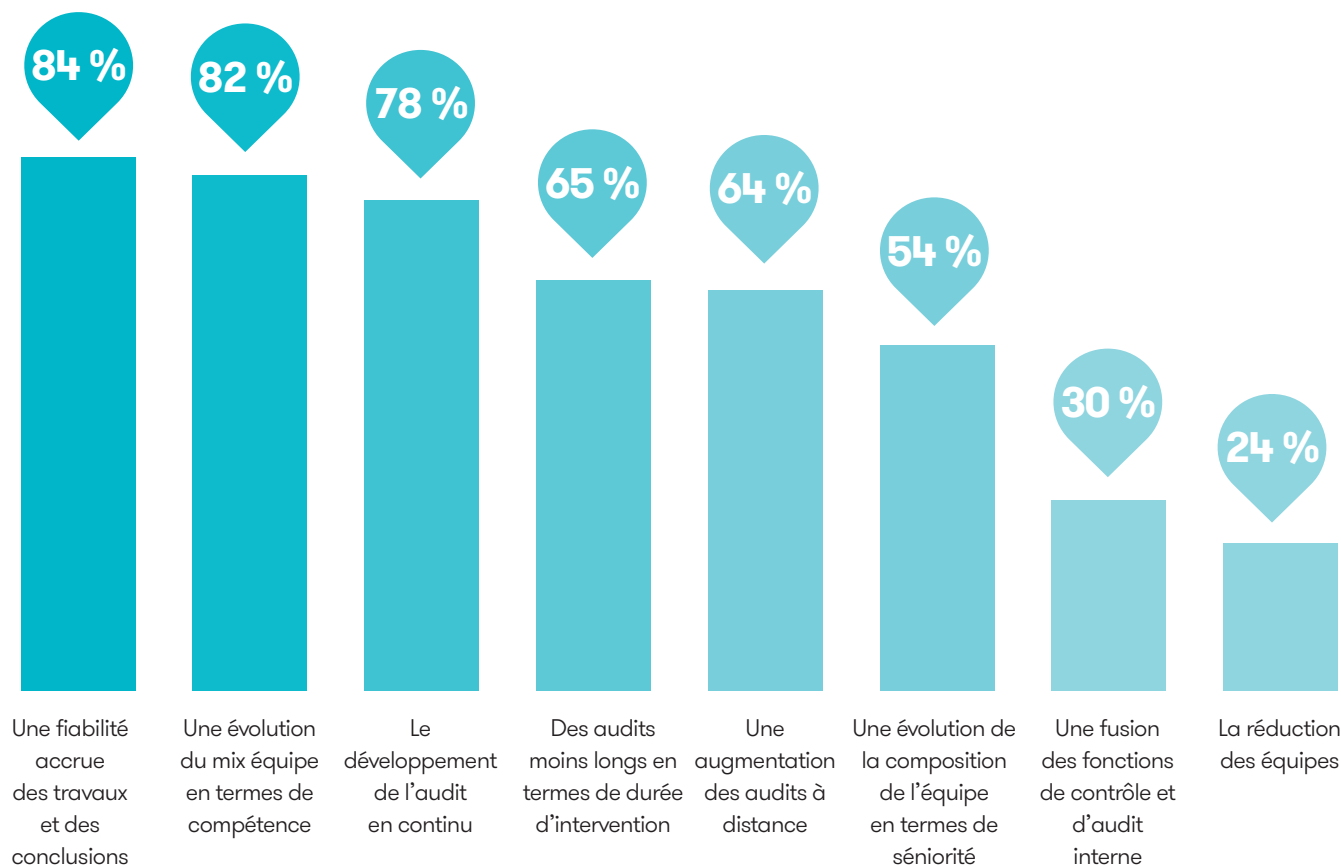
Parmi les bénéfices perçus des technologies liées à l'IA, les auditeurs avancent les points suivants :

- Une augmentation de la fiabilité des travaux et des conclusions (84 %), notamment en termes :
 - d'amélioration de l'efficacité des tests (94 %),
 - d'optimisation de l'échantillonnage des tests (91 %),
 - de couverture des risques, en particulier une analyse exhaustive des données (89 %),
 - de pertinence du plan d'audit et de l'identification des risques (79 %).
- Une facilité accrue et une possibilité d'augmenter le périmètre des travaux pouvant être réalisés à distance (65 %),
- Le développement de l'audit en continu (78 %).

Les avis, en revanche, sont partagés quant à l'assistance que peut apporter l'IA à la rédaction des rapports d'audit. Seuls les auditeurs externes semblent y voir une opportunité ; cela s'explique sans doute par le caractère plus normé de leurs restitutions.

...ce qui influence la manière de conduire les audits

Principales opportunités de l'utilisation des technologies liées à l'IA



Les gains d'efficacité pourraient se traduire par des durées de mission moins longues ou par des périmètres plus larges par mission au fur et à mesure du développement des technologies de l'IA (selon 65 % des répondants).

En revanche, ces technologies devraient avoir peu d'impact sur la taille des équipes d'audit (seuls 24 % des répondants prévoient une réduction des équipes).

Enfin, les compétences des auditeurs devront s'adapter sur des périmètres plus larges, ce qui avait été présenté précédemment comme un frein potentiel au développement de l'IA (pour 84 % des répondants).

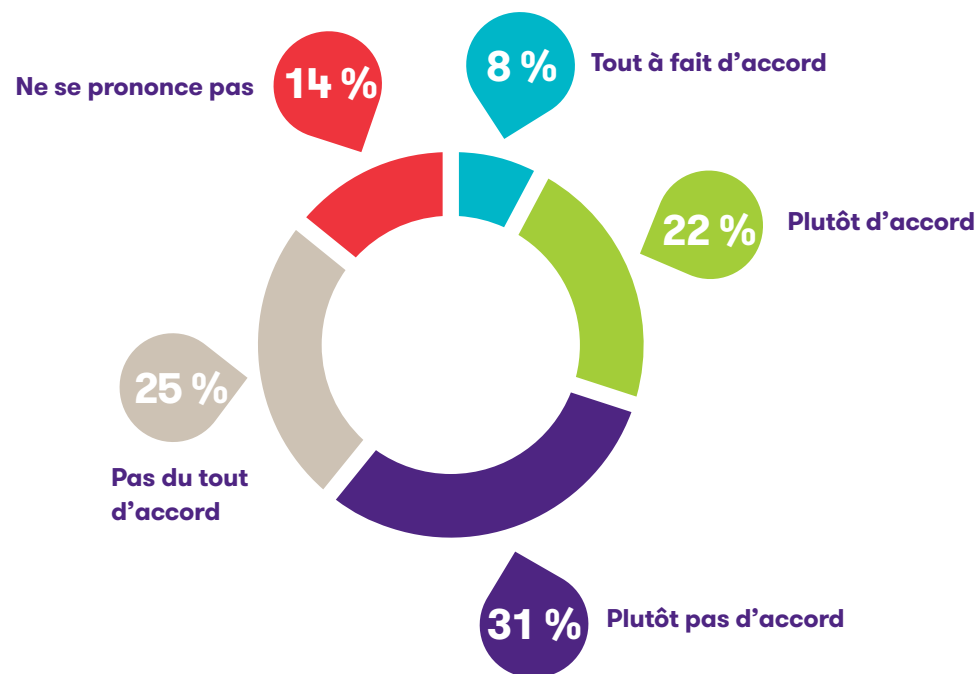
Plus largement, les répondants considèrent que les auditeurs devraient être plus seniors pour pouvoir intégrer ces évolutions technologiques (pour 55 % des répondants).

Sans pour autant remettre en cause l'organisation des 2^{ème} et 3^{ème} lignes de défense, à ce jour

Le développement des outils d'audit en continu, et de façon plus générale des capacités offertes par l'IA, n'engendreraient pas nécessairement un rapprochement des fonctions de contrôle et d'audit interne.

Seuls 30 % des répondants voient des perspectives de fusion de ces deux fonctions. Ce qui signifie que le développement de l'IA ne remet pas en question ce qui fait la spécificité de la 3^{ème} ligne.

Un rapprochement des fonctions de contrôle et d'audit interne pas encore à l'ordre du jour



« L'avenir à moyen terme sera inévitablement le **développement de l'audit en continu** et notre **capacité à contrôler en temps réel** la conformité des processus et opérations comptables enregistrées. »

Alexandre MIKHAIL

Associé,
Commissaire aux comptes,
Head of Digital Audit,
Grant Thornton

« L'IA va permettre d'aller de l'audit vers le contrôle permanent et en continu. Plus largement, **la digitalisation** (dont l'IA est un des outils) **va fluidifier les interactions entre les lignes de défense et faciliter la communication.** »

Olivier GUILLO

Président,
Smart Global Governance

« L'avenir est à l'**audit en continu, via le recours à l'intelligence artificielle et à la puissance de calcul**, qui gomme de fait la frontière entre l'audit et le contrôle interne. »

Pascal GADEA

Directeur France / Bénélux
et Europe du Sud,
Diligent

Une évolution pourtant incontournable

L'amélioration de l'efficacité de la démarche d'audit et le développement de l'audit en continu pourraient amener à repenser les 3 lignes de défense et notamment le rôle dévolu aux fonctions de contrôle interne.

Si le contrôle continu se renforce, cela devrait plutôt se situer proche des opérations. L'intelligence artificielle permettrait ainsi d'améliorer l'efficacité de la 2^{ème}, voire de la 1^{ère} ligne de défense.

Cela signifie t-il que l'audit perdrait de ses prérogatives ?

Il s'agit plutôt d'une évolution de l'audit interne vers une approche intégrée de la gestion des risques au sein de l'organisation, l'audit pouvant alors s'appuyer sur des contrôles continus de qualité.



L'audit interne s'orienterait ainsi vers des missions ponctuelles à forte valeur ajoutée pour la Direction Générale et une approche globale des risques afin d'apporter l'assurance raisonnable aux instances de gouvernance que la stratégie de l'entreprise sera réalisée.

Le cas échéant, les résultats du contrôle continu constitueront de potentielles alertes qu'il conviendra de restituer au regard de leur significativité en termes de risque.

L'IA est ainsi une formidable opportunité de resituer l'audit interne dans le rôle de garant du cadre de contrôle interne, ce rôle s'appuyant sur des résultats de contrôles plus pertinents et produits en continu.

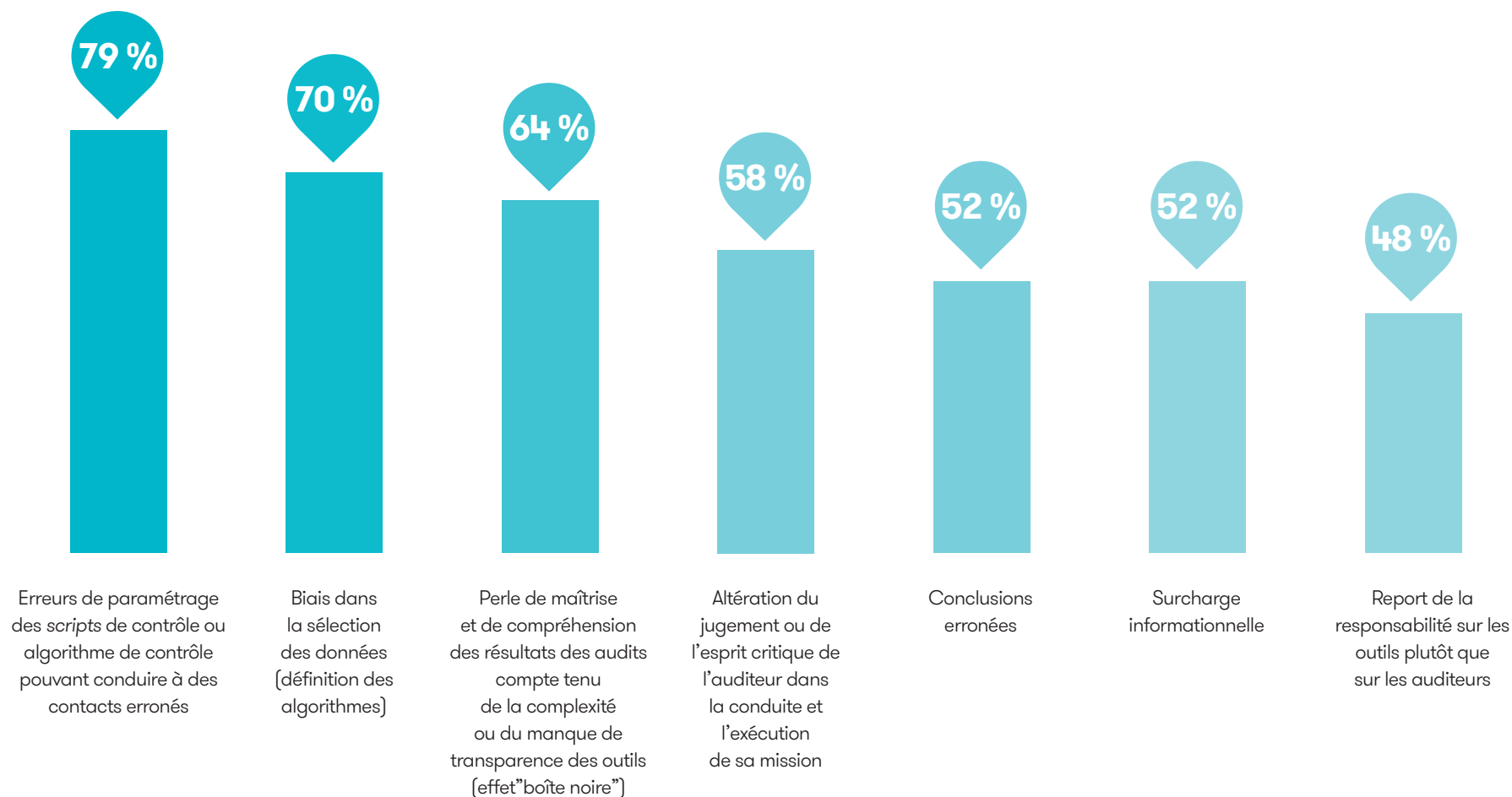
06

Quels sont
les risques
liés à l'IA ?



Une augmentation potentielle du risque d'audit

Risques générés par le recours aux technologies liées à l'IA dans la réalisation des audits



Un risque d'audit qui évolue mais un processus qui gagne en fiabilité

Sans doute par manque de recul, dans un contexte où l'IA est plutôt perçue comme un atout, les questions sur les risques d'audit induits par les technologies d'IA ont eu le plus faible taux de réponse. Le taux de réponse moyen est de 15 % sur chacune des propositions.

► Les principaux risques identifiés sont de deux ordres :

- Des risques d'audit,
- Des risques de remise en cause du jugement de l'auditeur, ce qui fait l'essence même de l'auditeur.

► Les risques d'audit peuvent être liés :

- Au paramétrage des solutions d'IA pour 79 % des répondants. Ce point renvoie aux compétences requises pour paramétrer les scripts et les algorithmes, d'une part, mais aussi à la capacité à assurer leur fonctionnement dans le temps. L'enjeu pour l'auditeur est de s'assurer de l'adéquation des données et des hypothèses dans un contexte où les bases de données et l'environnement sont en perpétuelle évolution,
- Aux biais dans la sélection des données et la définition des algorithmes pour 70 % des répondants,
- À la perte de la maîtrise et de la compréhension des résultats des audits compte tenu de la complexité ou du manque de transparence des outils avec un effet « boîte noire » pour 60 % des répondants.

Par ailleurs, une crainte émerge pour plus de la moitié des répondants sur la capacité de ces outils à remplacer, à terme, l'esprit critique de l'auditeur et son jugement professionnel, par des résultats d'algorithmes.

Ces risques font écho au profil de l'auditeur du futur présenté ci-après qui devra nécessairement avoir une culture de la data beaucoup plus développée qu'aujourd'hui. Ceci viendra aussi probablement modifier de manière plus visible les profils académiques à ce jour très classiques.

Une augmentation potentielle du risque d'audit

« *Derrière l'utilisation de l'IA pour les besoins de l'audit interne, pointe un autre sujet important qui est celui de **l'audit de l'IA.*** »

Pascal GADEA

Directeur France / Bénélux
et Europe du Sud,
Diligent

« *Pour utiliser des outils d'analyse de données, il faut avoir une **base de données solide et exploitable.*** »

Catherine BERAZA

Responsable audit interne,
EDF Renewables

Un risque d'audit qui évolue mais un processus qui gagne en fiabilité

Si la crainte de l'apparition de nouveaux risques d'audit, voire d'une remise en cause de la capacité du jugement de l'auditeur peut être évoquée, le développement de l'IA au service de l'audit améliore la fiabilité et la productivité des travaux, ce qui permet alors à l'auditeur de dégager de la disponibilité pour l'analyse et l'apport de valeur ajoutée.

En effet, la capacité de l'IA à traiter un nombre croissant de données et l'automatisation intelligente des contrôles constituent une aide significative pour l'auditeur.

Le développement de l'IA sera alors principalement une incitation à exercer son esprit critique non seulement sur les objets que nous auditons, mais aussi sur l'utilisation que nous faisons de l'IA.

Les résultats seront produits plus rapidement mais il sera toujours nécessaire de valider leur processus d'élaboration et de pouvoir les exploiter pour éclairer sur la maîtrise des risques.



Le véritable enjeu de l'intelligence artificielle pour les fonctions d'audit n'est pas de remplacer l'auditeur mais petit à petit de l'augmenter et de lui donner plus de matière, des éléments plus précis, plus ciblés sur lesquels exercer son jugement.

Le recours à l'IA conduira certainement à attiser notre esprit critique et à l'inciter à construire son raisonnement à partir d'informations préstructurées.

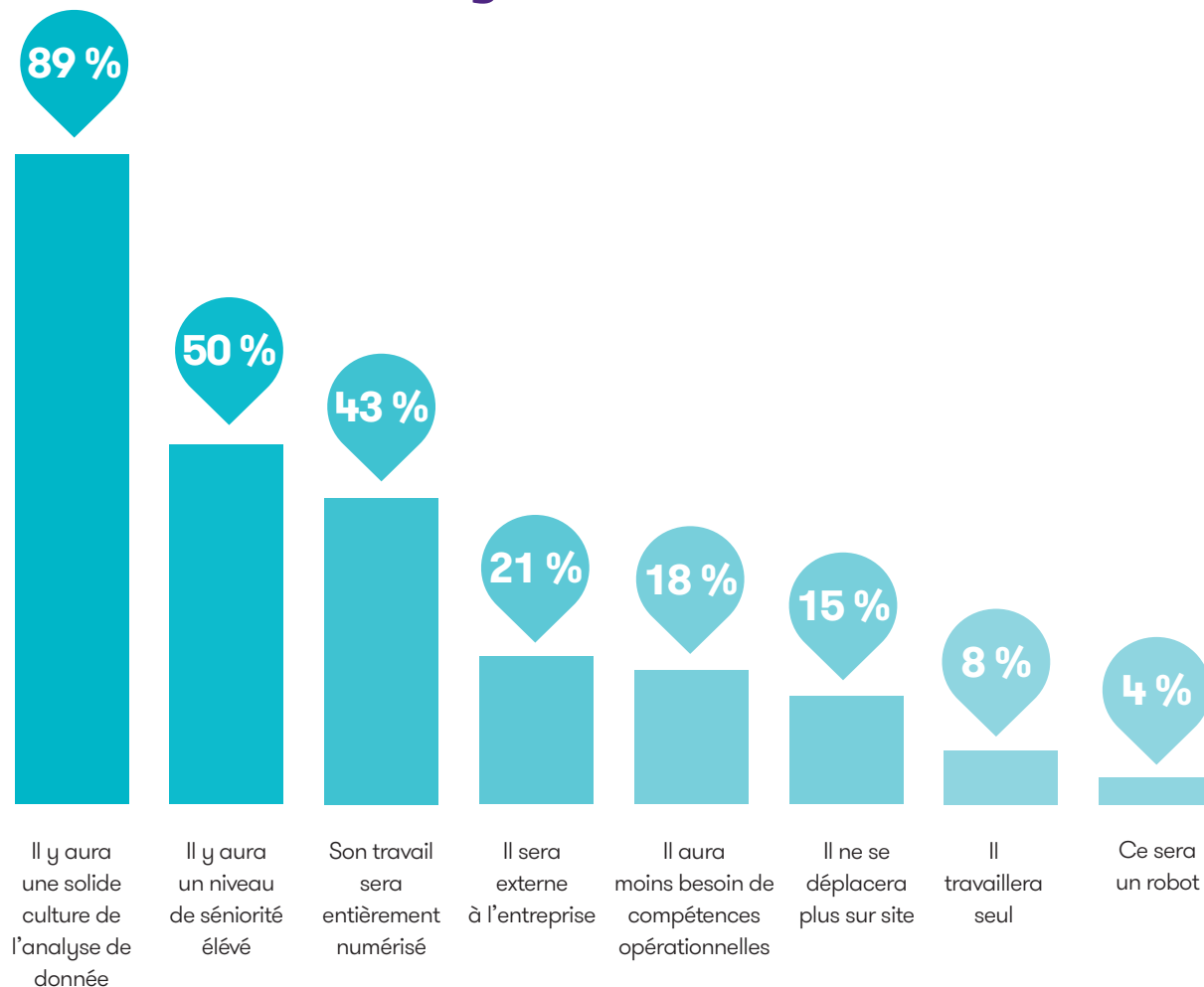
La responsabilité de l'audit dans le déploiement des systèmes liés à l'IA reste entière, dans le respect des règles de déontologie, afin de faciliter ce développement tout en étant conscient des enjeux de traçabilité et de transparence. L'auditeur conservera alors la maîtrise de son jugement et la justification de ses conclusions.

07

Quel profil
pour l'auditeur
de demain ?



La data, au cœur des enjeux de l'IA



Il semblerait que le **développement de l'IA ne bouleverse pas de manière très sensible le profil des auditeurs de demain.**

Certains fondamentaux du métier demeurent :

- ▶ le travail en équipe,
- ▶ la place des audits terrain, si elle se réduit, devrait néanmoins perdurer pour appréhender l'environnement opérationnel,
- ▶ l'internalisation des compétences d'audit dans les entreprises.

En revanche, les deux principales évolutions qui émergent de manière très nette dans la perception de l'auditeur de demain, sont :

- ▶ sa solide culture de l'analyse de données (89 % des répondants),
- ▶ une séniorité accrue (50 % des répondants).

La data est au cœur des enjeux de l'IA et au cœur des démarches de l'audit. Plus que jamais l'auditeur doit comprendre les données et leur rôle par rapport à ses objectifs, même s'il s'appuie sur des systèmes liés à l'IA.

Méthode Coué ou conviction profonde, l'auditeur de demain ne sera pas remplacé par un robot, ... selon les auditeurs d'aujourd'hui (96 %) !

« Dans les profils des auditeurs, nous recherchons aujourd'hui comme compétence première, **une appétence aux outils informatiques** ce qui n'était pas forcément le cas auparavant, où l'on privilégiait le savoir être et la capacité d'analyse et de synthèse. »

Romaric PERBET

Responsable Audit Interne de LOCAM,
Groupe Crédit Agricole



08

Conclusion

Conclusion

Les résultats de cette enquête illustrent la place croissante que les outils liés à l'IA prennent dans l'univers de l'audit.

La technologie permet d'améliorer la productivité des missions et amène à passer d'un audit périodique à des audits en continu. Les démarches évoluent pour prendre en compte ces nouvelles technologies. Les compétences doivent s'adapter pour comprendre la technologie, optimiser son utilisation et réussir à s'affranchir du recours systématique à des experts tels que les *data scientists*.

Ainsi, l'IA, loin de réduire le rôle de l'auditeur, pourrait lui permettre de travailler avec encore plus d'intelligence et plus efficacement. L'auditeur sera toujours challengé sur sa capacité de jugement, et ses qualités d'analystes seront essentielles pour savoir exploiter et traduire les résultats issus des outils.

Cependant, ces résultats illustrent également le potentiel à venir dans l'utilisation des systèmes liés à

l'IA. L'utilisation actuelle est encore très proche de l'automatisation des contrôles et l'IA est un apport en termes d'analyse et de diagnostic. Les systèmes liés à l'IA sont peu appréhendés comme des outils facilitant la prédictivité. Pour l'audit interne notamment, cette composante prédictive en termes d'adéquation du dispositif de maîtrise des risques à l'évolution de la stratégie, sera un point important des futurs développements.

Ces résultats que nous partageons avec vous sont riches en enseignements. Ils nous invitent à les inscrire dans une dynamique afin de mieux appréhender les évolutions, les tendances auxquelles nous allons être confrontés, et de creuser certaines thématiques émergentes.

Aussi, nous vous donnons rendez-vous prochainement pour écrire la suite ensemble...

Avec tous nos remerciements pour votre contribution.



**Nicolas
Gasnier-Duparc**
Associé
en charge de l'Audit interne
Business Risk Services
Grant Thornton



**Gwenaëlle
Nogatchewsky**
Professeure des universités
Directrice du Master CARF
Université Paris Dauphine-PSL



**Béatrice
Bon-Michel**
Professeure associée
Université Paris Dauphine-PSL



Agnès de RIBET

Associée,
en charge du *Marketing*,
de la *Communication*
et du *Business Development*

T + 33 (0)1 41 25 85 85

E agnes.deribet@fr.gt.com



grantthornton.fr



« Grant Thornton » est la marque sous laquelle les cabinets membres de Grant Thornton délivrent des services d'Audit, de Fiscalité et de Conseil à leurs clients et / ou, désigne, en fonction du contexte, un ou plusieurs cabinets membres. Grant Thornton France est un cabinet membre de Grant Thornton International Ltd (GTIL). GTIL et les cabinets membres ne constituent pas un partenariat mondial. GTIL et chacun des cabinets membres sont des entités juridiques indépendantes. Les services professionnels sont délivrés par les cabinets membres. GTIL ne délivre aucun service aux clients. GTIL et ses cabinets membres ne sont pas des agents. Aucune obligation ne les lie entre eux : ils ne sont pas responsables des services ni des activités offerts par les autres cabinets membres.

© 2022 Grant Thornton. Tous droits réservés. Impression sur papier provenant de forêts gérées durablement. Ne pas jeter sur la voie publique. Création : Ynfluence. Crédit photo : shutterstock (photographies retouchées).